

Cantonales

Devys enterre la hache de guerre

LA GUERRE ENTRE Bertrand Devys, conseiller général UMP du canton de Versailles nord-ouest et candidat à sa propre succession et François de Mazières, maire DVD de Versailles, semble toucher à sa fin. Alors que l'édile de la Cité royale réfléchissait ces derniers temps à lancer quelqu'un de son équipe contre Devys, si ce dernier ne manifestait pas un soutien public à la politique qu'il mène depuis son élection en 2008, le conseiller général change de ton. Interview.

Quel est votre état d'esprit avant cette élection cantonale en mars prochain ?

«Je suis favorable à une union du centre et des droites à la fois sur ce canton mais aussi partout dans les Yvelines. A chaque fois que nous avons été divisés, nous avons perdu. Les Versaillais veulent cette union. Le temps de la réconciliation est venu. D'ailleurs, nous avons des contacts soutenus en ce moment avec le maire.

François de Mazières attend

un soutien de votre part. Que lui répondez-vous ?

Depuis ma défaite aux municipales face à lui, je n'ai jamais été un opposant. La preuve en est : le premier acte de réconciliation date du lundi d'après le premier tour des municipales. Je me suis désisté.

«Richaud sera une bonne réalisation»

Mais aujourd'hui, que pensez-vous de la politique qu'il mène notamment dans les dossiers épineux que sont Richaud et les Chantiers ?

Sur l'hôpital Richaud, il est arrivé à mettre en place un projet cohérent au regard de la difficulté du site et de l'urbanisme historique.

J'avais porté un autre projet lors des municipales. Le maire en réalise un qui va permettre à ce lieu de reprendre vie et qui va amener de nouveaux habitants à Versailles.

Je me félicite aussi qu'il y ait la construction de logements sociaux, de logements étudiants car nous en manquons dans la ville, et de commerces.



◆ Bertrand Devys voudrait mener à terme sa mission au sein du Sdis.

C'est une bonne réalisation.

Et concernant les Chantiers où le maire est revenu de façon conséquente sur le dossier que vous défendiez ?

J'ai hâte que la gare des Chan-

tiers soit réhabilitée. C'est un dossier primordial pour Versailles, les Yvelines et même l'Île-de-France. Plus vite le maire trouvera une solution pour faire déboucher son projet, mieux ce sera. Concernant

son projet à proprement dit, je suis heureux qu'il ait gardé la réalisation d'un pôle multimodal. Dans les mois qui viennent, nous aurons un moyen de transport modernisé et adapté, c'est tant mieux pour les Versaillais.

«Ni recadrage, ni opposition»

Avez-vous été recadré par le président Schmitz pour stopper cette guéguerre entre vous deux ?

Il n'y a ni recadrage, ni opposition. Je suis le candidat investi par l'UMP et l'EPY (Ensemble pour les Yvelines) sur ce canton. Après ma défaite aux municipales, je suis passé à autre chose. Je ne suis pas un opposant. Au sein du conseil général, j'ai toujours voté les délibérations qui permettaient d'améliorer la vie des Versaillais. Je soutiens les projets portés par la Ville au Département. Je suis aussi celui qui a permis à la municipalité de récupérer chaque année entre deux et trois millions du fonds de péréquation de la taxe pro-

fessionnelle alors qu'il y avait rien avant. Mon attitude n'est pas celle d'un adversaire. Si le maire de Versailles a besoin de moi, je l'aiderai. Ce qui pourrait être le cas sur le projet d'installation de Roland-Garros aux Matelots. C'est un bon projet.

Comme signe de réconciliation, est-ce que votre suppléante sera une adjointe de l'équipe de François de Mazières ?

Nous avons des entretiens à ce sujet et cela fait partie des possibilités.

Ce mandat sera-t-il votre dernier ?

Je ne souhaite pas répondre à cette question. Ce qui est sûr, c'est que l'action que je mène en tant que conseiller général et président des pompiers, j'ai envie de la mener à son terme, notamment en ce qui concerne la construction et la réhabilitation de casernes. J'ai envie d'achever cette planification.»

Propos recueillis par Stéphane Gauthier